

Katinka Bock, Some and any, fleeting, 6, 2022, silver gelatin print, baryta paper, 30 x 40 cm

# Katinka Bock
# Some and any, fleeting

14.06–02.07.2022
Cahn Kunstraum
Steinentorstraße 19, Basel (CH)

A joint exhibition of Galerie Jocelyn Wolff and Cahn Contemporary

⁂

Some and any, fleeting est notre sixième exposition réalisée en partenariat avec la galerie Cahn, et la deuxième monographie, pour laquelle Katinka Bock a fait le choix d'intégrer dans son travail – via la photographie – la manipulation d'objets archéologiques. Nous n'aurons pas ainsi de confrontation classique entre le travail d'un·e artiste contemporain·e et des objets archéologiques savamment choisis, mais une relation plus fine, qui me fait penser à une forme de retournement des enjeux classiques de la contemporanéité, tels qu'énoncés il y a quelques années par Giorgio Agamben dans son essai « Qu'est-ce que le contemporain ? »

Ainsi, cette phrase particulièrement inspirée : « La contemporanéité s'inscrit, en fait, dans le présent en le signalant avant tout comme archaïque, et seul celui qui perçoit dans les choses les plus modernes et les plus récentes les indices ou la signature de l'archaïsme peut être un contemporain. » (Giorgio Agamben, « Qu'est-ce que le contemporain ? », Rivages poche, Petite Bibliothèque, 2008, page 35).

Cette qualité propre au travail de Katinka Bock, à savoir la volonté de ne pas céder à la tentation d'une forme qui serait l'incarnation d'un (très fugace) Zeitgeist, exercice dont les publicitaires sont précisément les expert·e·s, apparaît justement offrir une alternative à cette dialectique contemporain/archaïque. Cette voie parallèle, avec sa dimension éthique, nous semble peut être caractériser une esthétique, qui, si elle n'a pas encore su trouver de nom, nous semble bien avoir posé une méthodologie et un vocabulaire formel propres.

Ainsi, à chaque fois que la galerie Cahn met à disposition d'artistes contemporain·e·s ses riches collections, autorisant appropriations, détournements, dialogues ou confrontations, nous pouvons observer un approfondissement de l'exploration critique de cette contemporanéité que Giorgio Agamben interroge ; c'est un nouveau chapitre de cet exercice, forme de « stress test » de la contemporanéité, que nous vous invitons aujourd'hui à découvrir.

—Jocelyn Wolff

## Pourquoi l'archéologie devrait-elle se lancer dans des projets avec des artistes contemporain·e·s ?

Les artistes sont les fin·e·s sismographes de notre environnement. Il·elle·s ont une perception hors du commun. Leur approche à l'égard des objets du passé renvoie à une dimension sensuelle et instinctive, qui n'est pass nécessairement influencée par les interprétations de l'Histoire et de l'Archéologie. Cela peut mener à une approche surprenante, donnant une nouvelle vie aux objets lors de l'exposition. Après l'événement, ces derniers retournent ensuite dans leur contexte habituel.

L'artiste ne place pas l'archéologie dans une interprétation scientifique, muséographique ou ne lui attribue pas la fonction de plaire. L'objet prend une nouvelle apparence et devient le reflet des interprétations de ceux qui le regardent. Ne serait-il pas fascinant de participer à cette expérience sensuelle à travers les yeux de l'artiste ?

L'archéologie à elle seule ne doit pas avoir l'exclusivité de l'interprétation des objets du passé. Les objets sont des restes d'activités humaines, qu'ils soient fonctionnels ou rituels. Ils n'ont pas cessé de vivre en changeant à travers le temps, et à chaque époque, son interprétation.

Katinka Bock a toujours développé une approche très libre dans la répartition des objets dans l'espace, en les mettant parfois à l'opposé de l'habituel ou dans un contexte surprenant donnant ainsi des effets inattendus. Au fond, elle enlève la certitude des éléments que nous prenons comme acquis.

—Jean-David Cahn

## Katinka Bock

Katinka Bock est une sculptrice et plasticienne allemande, née en 1976 à Francfort-sur-le-Main. Depuis 2001 elle vit et travaille entre Berlin et Paris.

L'œuvre de Katinka Bock prend ancrage, au premier abord, dans une mouvance initiée par l'arte povera. Elle a une prédilection pour des matériaux modestes et naturels – la terre-cuite, le bois, le plâtre, la céramique, le cuir ou le tissu – qu'elle associe souvent, et avec une délicate simplicité, à des objets trouvés, déjà existants : une pierre, une échelle, une corde, une table, un cercle en acier, un ballon de foot. Chez Katinka Bock les matériaux utilisés, transportent un sens au-delà de leur matérialité et provoquent par la manière dont elle les compose des émotions profondes, immédiates, qui précèdent la conceptualisation.

Dans sa pratique, l'artiste allemande s'intéresse aux relations et aux liens entre les objets et les matières. Elle investit les espaces d'exposition et conçoit ses œuvres en résonance, au point d'intervenir même matériellement dans un lieu donné, en taillant dans un mur par exemple. Tout autant, elle ouvre à travers son travail un espace mental pour inviter avec subtilité le spectateur dans sa réflexion. La poésie de son œuvre, qui émane des formes organiques et des associations inattendues rappelle le procédé par raccourcis sensoriels des Haïku japonais, leur précision, leur puissance et en même temps leur simplicité raffinée.

Le travail de Katinka Bock a été remarqué très tôt par les institutions. Elle a été sélectionnée pour des résidences d'artiste en France, aux Etats-Unis, en Allemagne et en Italie à la Villa Médicis de Rome (2012/2013). Parmi ses expositions personnelles remarquables, on peut noter : la Kunsthalle Nürnberg, le Kunstmuseum Stuttgart, Culturgest à Lisbonne, l'IAC, Villeurbanne, Kunstmuseum de Lucern, Mercer Union à Toronto, Lafayette Anticipation à Paris... En 2012 elle est lauréate du prix de la Fondation d'entreprise Ricard. En 2019, elle est nommée au Prix Marcel Duchamp.

(Extrait d'un texte de Bettina Wohlfarth)

*Pour aller plus loin, vous trouverez ici le portfolio de l'artiste.*

*
*

## Galerie Jocelyn Wolff

En 2003, la galerie Jocelyn Wolff a ouvert dans l'Est de Paris, à Belleville un petit espace avec une exposition personnelle de Clemens von Wedemeyer.

La majorité des artistes représentés par la galerie y ont fait leurs débuts. En 2006, la galerie a déménagé pour un espace plus grand dans le même quartier qui, depuis, est devenu le lieu d'émergence pour les jeunes galeries et l'un des plus vibrants et dynamiques de la ville.

Si le travail d'accompagnement d'artistes émergents est au cœur du projet artistique de la Galerie Jocelyn Wolff, son engagement dans la promotion d'artistes historiques majeurs a permis de mettre en place un dialogue trans-générationnel fertile, en pleine cohérence avec les valeurs qui nous animent.

En 2019, la galerie Jocelyn Wolff ouvre un second espace à Romainville, dans la nouvelle forme de collaboration Komunuma (communauté en Esperanto). Il réunit quatre galeries d'art contemporain, une fondation privée et une association d'artistes dans plusieurs bâtiments tous situés dans un ancien site industriel. Il souhaite accompagner le mouvement de métamorphose de notre mégalopole dans le XXIème siècle, que l'on appelle Le Grand Paris.

La galerie participe aux grandes foires internationales telles que Art Basel, Art Basel Miami Beach, Art Basel Hong Kong, Artissima, FIAC Paris, ArteBA Buenos Aires, ARCO Madrid, MiArt Milan...

## Cahn Contemporary

Cahn Contemporary est une nouvelle galerie, située à Bagnolet (France), dédiée au dialogue entre création contemporaine et archéologie. Elle a accueilli jusqu'à présent des expositions d'arts visuels pensées et organisées conjointement par des galeries d'art parisiennes et les artistes qu'elles représentent.

Cahn Contemporary est à l'initiative de la Galerie Cahn, située à Bâle, spécialisée en art ancien. Dirigée par l'archéologue et marchand Jean-David Cahn, la galerie bâloise met sa collection d'objets préhistoriques et antiques à disposition d'artistes. L'offre de la collection s'étend sur plusieurs millénaires, d'environ 80 000 avant J.-C. à 400 après J.-C., et comprend des silex, des sculptures et des statuettes en marbre, en bronze et en terre cuite, des vases à figures noires et rouges, des verres, des bijoux et des pièces de monnaie.

Les artistes sont invité·e·s à travailler avec et/ou autour de la collection pour imaginer de nouvelles productions, repenser certaines de leurs pièces déjà existantes, ou encore développer une recherche en cours. Ces rapprochements entre création contemporaine et artefacts millénaires peuvent être l'expression d'un rapport très intuitif et formel aux objets, tout comme celui d'une affinité très érudite et référencée, ou encore ils peuvent également être le résultat d'une approche critique et politique. Ces ponts trans-temporels constituent autant de manières plurielles et singulières de penser des sujets contemporains, tout en défaisant un modèle chronologique linéaire et tripartite (passé, présent, futur) et remet en cause les discours univoques soucieux d'une objectivité historique.

*
*

Galerie Jocelyn Wolff
galeriewolff.com
info@galeriewolff.com
FB / IG @galeriejocelynwolff
WEIBO @galeriewolff
+33 1 42 03 05 65
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville, France

Cahn Contemporary
cahncontemporary.com
contact@cahncontemporary.com
FB / IG @cahncontemporary
2 rue Jean-Baptiste Clément
93170 Bagnolet, France

## Opening hours

Art Basel week, 14.06–19.06: Tuesday–Sunday,
11 a.m.–7 p.m. & Saturday 18.06, 11 a.m.–11 p.m.
21.06–02.07: Tuesday–Saturday, 2–6 p.m.
by appointment via info@galeriewolff.com /
contact@cahncontemporary.com

# Katinka Bock
# Some and any, fleeting

14.06–02.07.2022
Cahn Kunstraum
Steinentorstraße 19, Basel (CH)

A joint exhibition of Galerie Jocelyn Wolff and Cahn Contemporary

⁂

Some and any, fleeting is our sixth exhibition in partnership with the Cahn Gallery, and the second monograph, for which Katinka Bock has chosen to integrate the manipulation of archaeological objects into her work by means of photography. This is not therefore a "classic" confrontation between the work of a contemporary artist and carefully chosen archaeological objects, but rather a more subtle relationship, which reminds me of a form of reversal of the classical stakes of "contemporaneity," as stated a few years ago by Giorgio Agamben in his essay "What Is The Contemporary?"

Specifically, this particularly inspired phrase: "Contemporariness inscribes itself in the present by marking it above all as archaic. Only he who perceives the indices and signatures of the archaic in the most modern and recent can be contemporary." (Giorgio Agamben, "What Is The Contemporary?" in What Is an Apparatus, and Other Essays, trans. D. Kishik and S. Petadella, Stanford University Press, 2009, p. 50).

This characteristic of Katinka Bock's work, namely the will not to yield to the temptation of a form that would be the embodiment of a (very fleeting) Zeitgeist, an exercise whose publicists are precisely the experts, appears to offer an alternative to this contemporary/archaic dialectic. This parallel path, with its ethical dimension, seems to us to characterise a possible aesthetic, which, although it has not yet been given a name, appears to have established a methodology and a formal vocabulary of its own.

Thus, every time the Cahn Gallery makes its rich collections available to contemporary artists, authorising appropriations, misappropriations, dialogues or confrontations, we can observe a deepening of the critical exploration of this contemporaneity that Giorgio Agamben calls into question; we now invite you to a new chapter of this exercise, a form of "stress test" of contemporaneity.

—Jocelyn Wolff

Why should archaeology engage in projects with contemporary artists?
Artists are the subtle seismographers of our environment. Their perception is out of the ordinary. Their approach to objects from the past refers to a sensual and instinctive dimension, which is not necessarily influenced by interpretations of history and archaeology. This can lead to surprising perspectives, giving new life to objects during the exhibition. Once the event is over, they then return to their usual context.

The artist does not submit archaeology to a scientific, museographic interpretation, and does not use it to please. The object takes on a new appearance and becomes a reflection of the viewers' interpretations. Wouldn't it be fascinating to take part in this sensual experience through the eyes of an artist?

Archaeology must not have the monopoly on interpreting objects from the past. Objects are remnants of human activities, be they functional or ritual. By changing through time, they continue to live, and every epoch has its own interpretation.

Katinka Bock has always pursued a very free approach to the distribution of objects in space, sometimes placing them contrary to their usual purpose or in surprising contexts, there by generating unexpected effects. Ultimately, she strips away the certainty of the elements we take for granted.

—Jean-David Cahn

## Katinka Bock

Katinka Bock is a German sculptor and visual artist, born in 1976 in Frankfurt am Main.

The work of Katinka Bock is anchored, at first glance, in the Arte Povera movement. The German artist has a predilection for modest and natural materials like terracotta, wood, plaster, ceramic, leather and fabric.

With a sort of delicate simplicity, she often associates these materials to found objects: a stone, a ladder, a rope, a table, a steel hoop and a football. For Katinka Bock, used materials hold a sense of something beyond their materiality. They are provocative because of the way in which they evoke deep, immediate emotions that precede conceptualisation.

In her practice, the German artist is interested in the relationships and the links between objects and materials. She invests in the exhibition spaces and conceives her works in resonance, to the point of intervening even materialistically in the given place by cutting in the wall, for example. Just the same, she crafts a mental space in her work to subtly invite spectator to reflect. The poetry of her work, which emanates organic forms (Trio, 2009, for example) and unexpected associations (like Pierre sous la table, 2013), is reminiscent of the Japanese haiku method that uses sensorial shortcuts. Her work is precise, powerful and at the same time embodies a sophisticated simplicity.

Institutions recognised Katinka Bock's work very early. She has been selected for artist residencies in France, USA, Germany and Italy at the Villa Medici, Rome (2012/2013). Among important exhibitions, we can notice solo shows at the Kunsthalle Nürnberg, at Kunstmuseum Stuttgart, Culturgest in Lisbon, IAC, Villeurbanne, Kunstmuseum in Luzern, Mercer Union in Toronto, Lafayette Anticipation in Paris... In 2012 she was winner of the Fondation d'entreprise prize. In 2019, she was nominated for the Prix Marcel Duchamp.

(Extract from a text by Bettina Wohlfarth)

*For further information about the artist, please find her portfolio here.*

*
*

## Galerie Jocelyn Wolff

In 2003, Galerie Jocelyn Wolff opened in a very small, remote space in Belleville of East Paris with a solo show by Clemens von Wedemeyer.

Most represented artists made their debuts with Galerie Jocelyn Wolff. In 2006, the gallery moved to a larger space in the same neighborhood, rue Julien-Lacroix. As the gallery grew, the neighborhood of Belleville developed into the most dynamic and vivid scene for emerging galleries in the city.

Initially focusing on revealing emerging artists, the gallery gradually engaged in the promotion of key historical artists whose positions had been undervalued.

In 2019, the gallery open a second space in Romainville, in the new form of collaboration, Komunuma (community in Esperanto). It gathers for contemporary art galleries, one private foundation and one artist's association in different spaces, all located in same large former industrial plant: it wishes to accompany the movement and metamorphosis of our megalopolis in the XXI century, called le Grand Paris.

Galerie Jocelyn Wolff participates in art fairs such as Art Basel, Art Basel Miami Beach, Art Basel Hong Kong, Artissima, FIAC Paris, ArteBA Buenos Aires, ARCO Madrid, MiArt Milan...

## Cahn Contemporary

Cahn Contemporary is a new gallery situated in Bagnolet (France) dedicated to the dialogue between contemporary creations and archaeological material. The gallery has until now shown exhibitions of visual arts conceived by and organized together with Paris art galleries and their respective artists.

Cahn Contemporary is an initiative of Jean-David Cahn, the founder and director of Galerie Cahn in Basel, which specializes in antiquities spanning the period from 80,000 B.C. to 400 A.D. and including flintstones, marble sculptures, bronzes, terracottas, ceramics, glass, jewelry, and coins. Galerie Cahn makes this wide variety of prehistorical and Classical antiquities available to contemporary artists.

The artists are invited to work with or around this collection of ancient works, to reinterpret their existing works into new permutations or, inspired by this archaeological environment, to develop a something entirely new. The meeting of ancient artifacts and contemporary creations can trigger intuitive reactions, based purely on the formal properties of the objects. On the other hand, inspiration can stem from an erudite understanding, based on intellectual references, including approaches grounded in current political discourse. This cutting through time allows for an untangling of a linear chronological model (based on the past, present, and future) and throws into doubt the principle of historical objectivity.

*
*

Galerie Jocelyn Wolff
galeriewolff.com
info@galeriewolff.com
FB / IG @galeriejocelynwolff
WEIBO @galeriewolff
+33 1 42 03 05 65
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville, France

Cahn Contemporary
cahncontemporary.com
contact@cahncontemporary.com
FB / IG @cahncontemporary
2 rue Jean-Baptiste Clément
93170 Bagnolet, France

## Opening hours

Art Basel week, 14.06–19.06: Tuesday–Sunday,
11 a.m.–7 p.m. & Saturday 18.06, 11 a.m.–11 p.m.
21.06–02.07: Tuesday–Saturday, 2–6 p.m.
by appointment via info@galeriewolff.com /
contact@cahncontemporary.com

# Katinka Bock
# Some and any, fleeting

14.06–02.07.2022
Cahn Kunstraum
Steinentorstraße 19, Basel (CH)

A joint exhibition of Galerie Jocelyn Wolff
and Cahn Contemporary

*

Some and any, fleeting ist unsere sechste Ausstellung in Zusammenarbeit mit der Galerie Cahn und die zweite Monografie, bei der Katinka Bock sich entschieden hat – anhand von Fotografien – die Handhabung von archäologischen Objekten in ihre Arbeit zu integrieren. Es besteht hier also keine „klassische" Konfrontation zwischen der Arbeit einer zeitgenössischen Künstlerin und kundig ausgewählten archäologischen Objekten, sondern eine feinsinnige Beziehung, die mich an eine Umwandlung der üblichen Herausforderungen der „Zeitgenossenschaft" denken lässt, wie es vor einigen Jahren Giorgio Agamben in seinem Essay „Was ist Zeitgenossenschaft?" (Che cos'è il contemporaneo?) schilderte.

So auch dieser besonders bedeutende Satz: „Die Zeitgenossenschaft schreibt sich tatsächlich in die Gegenwart ein, indem sie sie als archaisch kennzeichnet, und nur wer im Modernsten und Neuesten die Hinweise und Zeichen des Archaischen wahrnimmt, kann ein Zeitgenosse sein." (in: Agamben, Giorgio: Nacktheiten. Frankfurt/M. 2010)

Diese Qualität, die Katinka Bock eigen ist, nämlich der Wille, nicht der Versuchung einer Form nachzugeben, die eine (sehr flüchtige) Inkarnation des Zeitgeists wäre – eine gerade von der Werbung perfekt beherrschte Übung – scheint eine klare Alternative zu dieser Dialektik des Zeitgenössischen und des Archaischen zu eröffnen. Dieser parallele Weg mit seiner ethischen Dimension könnte, wie uns scheint, eine Ästhetik kennzeichnen, die, auch wenn sie noch keinen Namen gefunden hat, durchaus eine eigene Methodologie und einen formalen Wortschatz gesetzt hat.

Wann immer die Galerie Cahn auf diese Weise ihre reichhaltige Kollektion KünstlerInnen zur Verfügung stellt und sich somit für Aneignungen, Umleitungen, Dialoge und Konfrontationen öffnet, wird uns eine Vertiefung des kritischen Erforschens dieser Zeitgenossenschaft ermöglicht, wie Giorgio Agamben sie hinterfragt; wir laden Sie hier zu einem neuen Kapitel dieser Übung, einer Form von „Stress Test" der Zeitgenossenschaft, ein.

—Jocelyn Wolff

## Warum sollte sich Archäologie an Projekten mit zeitgenössischen Künstlern beteiligen?

„KünstlerInnen sind feine Seismographen unserer Umwelt. Sie haben eine außergewöhnliche Wahrnehmung. Ihr Umgang mit Objekten der Vergangenheit versetzt uns in eine sinnliche und instinktive Dimension, die nicht notwendigerweise von den Interpretationen der Geschichte und der Archäologie beeinflusst ist. Das kann zu einer überraschenden Herangehensweise führen, die den Objekten bei der Ausstellung ein neues Leben verschafft. Nach der Ausstellung kehren sie dann wieder in ihren üblichen Kontext zurück.

Die Künstlerin geht hier weder nicht mit einer wissenschaftlichen oder museografischen Deutung an die Archäologie heran, noch soll diese unbedingt gefallen. Das Objekt nimmt eine neue Gestalt an und wird zum Spiegel der Interpretationen derjenigen, die es anschauen. Wäre es nicht faszinierend mit den Augen der Künstlerin an dieser sinnlichen Erfahrung teilzunehmen?

Die Archäologie darf nicht die alleinige Deutungshoheit der Objekte der Vergangenheit haben. Die Objekte sind Überreste menschlicher Aktivitäten, sowohl funktionaler als auch ritueller Art. Indem sie sich stetig mit der Zeit und in ihrer Wahrnehmung verändern, haben sie nicht aufgehört zu leben.

Katinka Bock hat immer eine sehr freie Herangehensweise der Objekt- und Raumgestaltung entwickelt, indem sie Objekte manchmal an ungewohnten Orten präsentiert oder in einen überraschenden Kontext stellt und auf diese Weise unerwartete Effekte erzielt. Im Grunde entnimmt sie den Elementen eine Gewissheit, die wir als selbstverständlich betrachten."

—Jean-David Cahn

## Katinka Bock

Katinka Bock ist eine deutsche Bildhauerin und Plastikerin, die 1976 in Frankfurt am Main geboren wurde. Seit 2001 lebt und arbeitet sie zwischen Berlin und Paris.

Katinka Bocks Werk verankert sich auf den ersten Blick in einer Bewegung, die von der Arte Povera initiiert wurde. Sie bevorzugt bescheidene und natürliche Materialien – Terrakotta, Holz, Gips, Keramik, Leder oder Stoff –, die sie oft und mit zarter Einfachheit mit gefundenen, bereits existierenden Gegenständen kombiniert: ein Stein, eine Leiter, ein Seil, ein Tisch, ein Stahlkreis, ein Fußball. Bei Katinka Bock transportieren die verwendeten Materialien eine Bedeutung jenseits ihrer Materialität und rufen durch die Art und Weise, wie sie sie zusammensetzt, tiefe, unmittelbare Emotionen hervor, die der Konzeptualisierung vorausgehen.

In ihr Vorgehen interessiert sich die deutsche Künstlerin für die Beziehungen und Verbindungen zwischen Objekten und Materialien. In ihrer Arbeit interessiert sich die deutsche Künstlerin für die Beziehungen und Verbindungen zwischen Objekten und Materialien. Sie besetzt Ausstellungsräume und konzipiert ihre Werke in Resonanz, bis hin zu dem Punkt, dass sie sogar materiell in einen bestimmten Ort eingreift, indem sie beispielsweise eine Wand beschneidet. Ebenso öffnet sie durch ihre Arbeit einen mentalen Raum, um den Betrachter auf subtile Weise zum Nachdenken einzuladen. Die Poesie ihrer Werke, die von organischen Formen und unerwarteten Assoziationen ausgeht, erinnert an die sensorischen Verkürzungen der japanischen Haikus, ihre Präzision, Kraft und gleichzeitig raffinierte Einfachheit.

Die Arbeit von Katinka Bock wurde schon früh von Institutionen wahrgenommen. Sie wurde für Künstlerresidenzen in Frankreich, den USA, Deutschland und Italien in der Villa Medici in Rom (2012/2013) ausgewählt. Zu ihren bemerkenswerten Einzelausstellungen gehören: die Kunsthalle Nürnberg, das Kunstmuseum Stuttgart, Culturgest in Lissabon, der IAC Villeurbanne, das Kunstmuseum Luzern, Mercer Union in Toronto, Lafayette Anticipation in Paris... 2012 war sie Preisträgerin des Preises der Fondation d'entreprise Ricard. Im Jahr 2019 wurde sie für den Marcel-Duchamp-Preis nominiert.

(Auszug aus dem Text von Bettina Wohlfarth)

*Für weitere Informationen über die Künstlerin, finden Sie hier ihr Portfolio.*

*
*

## Galerie Jocelyn Wolff

2003 eröffnete die Galerie Jocelyn Wolff im Osten von Paris, in Belleville, einen kleinen Raum mit einer Einzelausstellung von Clemens von Wedemeyer.

Die Mehrheit der von der Galerie vertretenen Künstler haben hier ihre Karriere gestartet. Im Jahr 2006 zog die Galerie in grösseren Räumlichkeiten im selben Viertel – heute eines der dynamischsten und lebendigsten Orte der Stadt, und Entstehungsort vieler neuen Galerien – um.

Während die Arbeit mit aufstrebenden Künstlern im Mittelpunkt des Kunstprojekts der Galerie Jocelyn Wolff steht, hat ihr Engagement für die Förderung bedeutender historischer Künstler einen fruchtbaren generationsübergreifenden Dialog ermöglicht, der voll und ganz mit den Werten übereinstimmt, die uns antreiben.

2019 eröffnete die Galerie Jocelyn Wolff einen zweiten Ausstellungsraum in Romainville, in der neuen Form der Zusammenarbeit Komunuma (Gemeinschaft auf Esperanto). Dieser Ort vereint vier Galerien für zeitgenössische Kunst, eine private Stiftung und eine Künstlervereinigung in mehreren Gebäuden eines ehemaligen Industriegelände. Es soll die Metamorphose unserer Großstadt im 21. Jahrhundert, die als Le Grand Paris bezeichnet wird, begleiten.

Die Galerie nimmt an den großen internationalen Messen teil, wie Art Basel, Art Basel Miami Beach, Art Basel Hong Kong, Artissima, FIAC Paris, ArteBA Buenos Aires, ARCO Madrid, MiArt Milan...

## Cahn Contemporary

Cahn Contemporary ist eine neue Galerie mit Sitz im Pariser Vorort Bagnolet (Frankreich), die sich dem Dialog zwischen zeitgenössischem Schaffen und Archäologie widmet. Bisher zeigte sie Ausstellungen visueller Kunst, die von Pariser Kunstgalerien und den von ihnen vertretenen Künstlern gemeinsam konzipiert und organisiert wurden.

Cahn Contemporary ist die Initiative der auf antike Kunst spezialisierten Galerie Cahn in Basel. Die vom Archäologen und Kunsthändler Jean-David Cahn ge-führte Galerie mit Sitz in Basel stellt ihre Sammlung prähistorischer und antiker Objekte Künstlern zur Verfügung. Die Sammlung umspannt mehrere Jahrtausende, von etwa 80 000 v. Chr. bis 400 n. Chr., und umfasst Feuersteine, Skulpturen und Statuetten aus Marmor, Bronze und Terrakotta, schwarz- und rotfigurige Vasen, Glas, Schmuck und Münzen.

Die Künstler.innen sind eingeladen, mit der Sammlung und/oder um sie herum zu arbeiten, um neue Produktionen zu schaffen, einige ihrer bereits existierenden Werke zu überdenken oder explorative Recherchen fortzuentwickeln. Diese Verbindung zwischen zeitgenössischem Schaffen und antiken Artefakten kann Ausdruck einer sehr intuitiven und formalen Beziehung zu den Objekten sowie einer außerordentlich gelehrten und referenzierten Affinität, aber auch das Ergebnis eines kritischen und politischen Ansatzes sein. Diese trans-temporalen Brücken führen zu pluralen und singulären Denkweisen über zeitgenössische Themen, während sie zugleich ein lineares dreiteilig-chronologisches Modell (Vergangenheit, Gegenwart, Zukunft) aufheben und die einstimmigen, sich mit historischer Objektivität beschäftigenden Diskurse in Frage stellen.

*
*

Galerie Jocelyn Wolff
galeriewolff.com
info@galeriewolff.com
FB / IG @galeriejocelynwolff
WEIBO @galeriewolff
+33 1 42 03 05 65
43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville, France

Cahn Contemporary
cahncontemporary.com
contact@cahncontemporary.com
FB / IG @cahncontemporary
2 rue Jean-Baptiste Clément
93170 Bagnolet, France

## Opening hours

Art Basel week, 14.06–19.06: Tuesday–Sunday,
11 a.m.–7 p.m. & Saturday 18.06, 11 a.m.–11 p.m.
21.06–02.07: Tuesday–Saturday, 2–6 p.m.
by appointment via info@galeriewolff.com /
contact@cahncontemporary.com